

# DES ÂNES POUR GARDER LES MOUTONS

**ORIGINAL** Un berger vaudois protège ses troupeaux contre les prédateurs avec deux baudets. Et ils sont redoutables.

**D**epuis le chemin longeant le pré, un chien inconnu s'approche du troupeau. La réaction est immédiate: au milieu des moutons, deux ânes relèvent la tête, les oreilles baissées, en frappant le sol de leurs sabots. Prêts à intervenir, au cas où...

Car «Larzac» et «Pagnol» – le brun et le gris – ne sont pas là par hasard. Ils gardent brebis, béliers, et agneaux avec la plus grande vi-

gilance. Une fonction ancestrale remise au goût du jour, avec succès, par Steve Jaunin, berger dans la région d'Yverdon.

C'est par goût des traditions pastorales que ce passionné a décidé d'introduire des ânes dans son cheptel, mais aussi – et surtout – parce qu'il en avait assez de voir régulièrement des bêtes égorgées, et leurs petits disparaître. «Je possède surtout des ouessants, la plus petite race de moutons du monde,

ce sont donc des proies faciles pour les lynx, les renards ou même les chiens errants.»

Le résultat est à la hauteur de ses attentes. Depuis l'arrivée des deux équidés – la législation suisse impose qu'ils soient détenus par deux au minimum –, Steve Jaunin n'a plus subi aucune perte dans les troupeaux où ils se trouvent. En revanche, plusieurs renards en ont fait les frais. «J'en ai retrouvé quatre ou cinq, morts, tués d'un coup de sabot.»

## Brebis en toute confiance

Aujourd'hui, la complicité entre les animaux est telle que les brebis cherchent même la protection de

«Larzac» et «Pagnol», lorsqu'elles les mettent bas. «Elles font leurs petits sous le ventre des ânes, car elles se sentent protégées, explique encore le berger. C'est prodigieux de voir ça. Cela me permet également de laisser tout le monde en stabulation libre, ce qui serait impossible autrement.»

Mais comment forme-t-on des ânes à la protection de troupeau? Avec beaucoup de feeling et de l'imprégnation. «Il faut être très vigilant au départ, car ils ont beaucoup de force, et sont capables de tuer un mouton qui les dérange. Dans un premier temps, je les ai placés dans un parc à côté du troupeau, puis j'ai retiré la barrière

pour ne laisser plus qu'un fil, permettant juste aux moutons de passer d'un côté et de l'autre. Et ainsi de s'échapper, si besoin. J'ai également appris aux ânes à ne pas manger avant les moutons, pour qu'ils ne les éjectent pas en voulant accéder à la nourriture.»

Depuis quelques mois, le berger a étoffé les rangs de ses gardiens avec deux jeunes chiens de montagne des Pyrénées, «Millie» et «Merveilleuse». «Je possède environ 150 moutons qui sont en pâture sur différents terrains. J'avais donc besoin d'avoir des gardiens supplémentaires. J'ai opté cette fois pour des chiens, parce qu'on peut les déplacer facilement d'un

lieu à l'autre. Pour les ânes, il faut une remorque.»

En revanche, pour des troupeaux qui se trouvent en plaine, entourés de villas, la gestion des ânes de protection a des avantages, outre le fait qu'ils vivent plus longtemps que les canidés, 30 à 40 ans.

## Chiens trop couvés en ville

«Les gens ont de la peine à comprendre qu'on laisse des chiens, jour et nuit, à l'extérieur – même s'ils sont formés pour ça et qu'en réalité ils ont une belle vie – alors que ça passe sans problème avec des ânes. Les gens ont donc vite

fait d'appeler la SPA, où d'aller nourrir les chiens... Ce qui est très mauvais, car ça finit par les inciter à fuguer.»

En amoureux de la terre et du travail à l'ancienne, Steve Jaunin, qui possède également quatre bergers des Pyrénées l'aidant à déplacer ses moutons, consacre une bonne partie de son temps à faire de la sensibilisation ou des démonstrations. Il organisera

également prochainement trois grands concours de chiens de conduite de troupeau, avec de nombreuses races bergères, et des concurrents en provenance de toute l'Europe.

Concours de troupeau, à Villars-Burquin (VD): les 3 et 4 septembre; les 10 et 11 septembre ainsi que les 20 septembre et 1, 2 octobre

● PASCALE BIERI  
pascale.bieri@lematin.ch



Les ânes ont toute la confiance des brebis, qui vont jusqu'à mettre bas sous leur ventre.

En plus des chiens, Steve Jaunin utilise deux ânes pour son troupeau. Et ils sont redoutables avec les renards.